

de ses livres on lisait en lettres d'or : *Joannis Grollierii et amicorum*. Erasme lui écrivit le 24 avril 1518 une lettre dans laquelle il lui donne des éloges, et dont quelques fragmens ont été traduits par Coupé, tome XX de ses *Soirées littéraires*. Voyez sur Grollier la préface du *Recueil d'ouvrages etc., du cabinet de M. Grollier de Servières*; Lyon, 1719, in-4°.

1689. 25 Mort de M. Charles Déma, instituteur des sœurs de St-Charles, né à Bourg en Bresse, le 5 octobre 1636. — On doit à M. l'abbé Faillon une *Vie* fort intéressante de cet homme pieux; Lyon, Ruisand, 1829, in-8°. — C'est par erreur que plusieurs biographes ont placé sa mort au 15 octobre.

1763. 25 Pierre Adamoli lègue sa belle bibliothèque à l'Académie de Lyon. Il défend d'en confier la garde « à tous sujets membres de quelque « corps religieux que ce puisse être, de même qu'à tous imprimeurs, libraires, marchands trafiquant en livres, qui toujours « conduits par des vues d'intérêt de leur commerce, farciraient « cette belle bibliothèque de grqs corps de livres inutiles et peu « nécessaires, l'empoisonneraient même de ce qu'on appelle bouquins. » — M. Bregnot du Lut, page 6 de ses *Nouveaux Mélanges*; dit qu'il est assez difficile de deviner le motif qui a dicté la première partie de cette clause, celle qui interdit à tous religieux les fonctions de conservateur de sa bibliothèque. Nous présumons que M. Adamoli a craint qu'un religieux ne fit disparaître quelques livres obscènes ou par trop impies qui s'étaient glissés dans sa bibliothèque, et que ce religieux ne la farcit de gros corps de livres que lui, M. Adamoli, jugeait inutiles et peu nécessaires, qu'il n'y fit entrer, par exemple, les œuvres des disciples de St-Thomas d'Aquin, de Jansénius ou de quelques autres théologiens qui doivent être tout au plus conservées dans les bibliothèques monastiques.

1678. 26 Mort du P. Jean de Bussièrès, jésuite, né à Villefranche ou à Beaujeu, en 1607, auteur de la *Basilica Lugdunensis*, du poème latin de Scanderberg, etc., etc. Suivant Chorier, ce savant jésuite serait né à Lyon.... *In eâ etiam urbe (Lugduni) natus quanquam nescio quâ de causâ Villafrancæ quæ urbs tres leucas a Lugduno distat ortum se dictitaret*. Voyez *Vita Petri Boessatii*, pag. 220. — Vers le même temps mourut à Lyon un autre jésuite né en cette ville, Mathieu Compain qui avait poussé fort loin la manie des médailles et des objets d'antiquité de toute nature; mais quand l'âge et les maladies eurent affaibli son corps et son esprit, cet archéologue ne considéra plus que comme une marchandise sa précieuse collection et